The Who

MAT SNOW

CHRONIQUE
EDITIONS

MAT SNOW

1 introduction

5 chapitre 1 : **Enfants des bombes**

11 chapitre 2 : **Année zéro !**

17 chapitre 3 : **Artiste, Teddy Boy... et maniaque !**

23 chapitre 4 : ***Mods* !**

31 chapitre 5 : **Tout détruire !**

41 chapitre 6 : **La découverte révolutionnaire !**

49 chapitre 7 : **Stars de pop art !**

63 chapitre 8 : **Toujours plus loin !**

77 chapitre 9 : **Parier sur le génie**

89 chapitre 10 : **La grande scène**

101 chapitre 11 : **Teenage Wasteland**

119 chapitre 12 : **Quatre !**

135 chapitre 13 : **Des dieux du rock sous pression**

155 chapitre 14 : **Combattre la tragédie**

175 chapitre 15 : ***Burn out* !**

187 chapitre 16 : **Des hauts et des bas...**

203 chapitre 17 : **Les deux derniers**

209 chapitre 18 : **La renaissance des Who**

224 crédits photos

228 index

234 remerciements / à propos de l'auteur

À GAUCHE : Les Who pendant leur période High Numbers, été 1964. De gauche à droite : Pete Townshend, Roger Daltrey, Keith Moon, et John Entwistle.

introduction

the Who

CINQUANTE ANS ? Si on leur avait demandé de prédire l'avenir des Who, la plupart des initiés n'auraient pas donné cher de leur peau.
Des frères d'armes ? Pas vraiment. Un groupe soudé et harmonieux ? Vous plaisantez. Rarement a-t-on vu un groupe de rock constitué de personnalités aussi radicalement différentes - de tempéraments enfermés dans leur frustration mutuelle, voire en conflit total. Pourtant c'est bien ce conflit qui a nourri l'intensité de leurs émotions et de leurs prestations scéniques, comme aucun grand groupe de rock des années 1960.
Aussi révolutionnaire musicalement que les Beatles ou les Beach Boys ? Probablement pas. Aussi sexy que les Stones ? Pas vraiment. Des spectacles et un son aussi épiques que Led Zeppelin ou Pink Floyd ? À débattre. Mais pour le jeune homme qui bouillonne et s'exprime en chacun de nous - celui qui vit encore dans presque chaque vieil homme - personne n'égale les Who. Et cela vaut pour quelques filles également.
Frustration. Idéalisme. Désir. Remise en question. Confession. Humour noir. Ambition. Faiblesse. Rage. Création démesurée. Destruction fracassante. Un mélange inflammable et incompatible. Pourtant, qui n'est pas passé au travers de tous ces sentiments - et pour beaucoup simultanément ? C'est précisément la raison pour laquelle autant de générations de fans de rock s'identifient aux Who.
Et c'est dans leurs fans que les Who ont toujours puisé leur plus grande inspiration. Faisant partie des nombreux groupes de pop/rock se disputant la scène londonienne en effervescence dans le sillage de la Beatlemania et du mouvement mené par les Rolling Stones, les Who ont trouvé leur public – et leur inspiration – quand, pour quelques mois, en 1964 ils sont devenus The High Numbers, le groupe culte du mouvement ouest londonien *mod*, alors à son apogée. En se plongeant dans cette culture alternative, les quatre artistes ont créé une relation ambivalente avec leur public - à la fois affectueuse et agressive -, qui s'est poursuivie après la disparition du mouvement *mod* lui-même et l'émergence de nouvelles cultures.

À GAUCHE : Après une soirée au Morningside Park, New York, avril 1968.